Gilles Chantraine : *Par-delà les murs*

Élise Yvorel

Édition électronique

URL : <http://journals.openedition.org/rhei/397>

DOI : 10.4000/rhei.397

ISBN : 978-2-7535-1645-8

ISSN : 1777-540X

Éditeur

Presses universitaires de Rennes

Édition imprimée

Date de publication : 15 novembre 2005

Pagination : 309-310

ISSN : 1287-2431

Référence électronique

Élise Yvorel, « Gilles Chantraine : *Par-delà les murs* », *Revue d'histoire de l'enfance « irrégulière »* [En ligne], 7 | 2005, mis en ligne le 06 février 2007, consulté le 04 décembre 2020. URL : <http://journals.openedition.org/rhei/397> ; DOI : <https://doi.org/10.4000/rhei.397>

Gilles Chantraine

Par-delà les murs. Expériences et trajectoires en maison d'arrêt

Paris, PUF, 2004, 268 p.

Au départ, Gilles Chantraine rassemble un certain nombre de récits de détenus, de “carrières” de délinquants incarcérés en maison d'arrêt. Mais le but de l'ouvrage n'est guère, comme le précise clairement l'auteur, « l'étude du criminel et de sa personnalité, de ses tares et de ses pathologies, de ses chances de rédemption et de sa dangerosité, mais plutôt l'analyse des processus sociaux, structurels et longitudinaux, qui lient les vies d'individus spécifiques au système pénal et à la prison » (p. 4).

Pour ce faire, le livre est divisé en deux grandes parties distinctes. Dans un premier temps, à partir de situations “idéales-typiques” construites sur des tranches de vie qui succèdent et précèdent l'incarcération, le sociologue établit des trajectoires délinquantes qui mènent à la détention. De “l'engrenage” à la “chute” en passant par la “professionnalisation”, il utilise ces “parcours biographiques” hétérogènes pour établir les liens de similitude et de différenciation entre la prison et le monde libre, entre le dedans et le dehors. Il apparaît alors nettement que la prison n'est pas un monde étanche sans rapport avec l'extérieur et que l'autarcie pénitentiaire est impossible, du moins en matière de rapports sociaux.

Dans un second temps, l'auteur change de focale et se consacre à l'*intra-muros* afin de décrypter les origines de production d'inégalités en détention. Toujours sur la base des récits de vie, il passe alors en revue tous les facteurs et gestes journaliers qui font le quotidien pénitentiaire. L'étude des relations entre surveillants et détenus et celle de la pluralité des formes de résistance de ces derniers (le stratège, le tacticien, le soumis) lui permettent de s'interroger constamment sur le caractère total de l'institution-prison, mais également de révéler les relations entre l'intérieur et l'extérieur d'un point de vue interne et d'analyser l'impact de la rupture plus ou moins importante de l'individu incarcéré avec le monde libre.

Cet ouvrage s'inscrit parfaitement, et l'auteur le revendique, dans l'histoire récente des prisons françaises. De fait, depuis le témoignage du docteur

Vasseur en 2000, l'attention des pouvoirs publics et des médias s'est focalisée sur les conditions d'incarcération, mais l'ébauche d'un plan de réforme et l'édification d'une véritable loi pénitentiaire se sont trouvées anéanties par une politique explicitement sécuritaire. Parallèlement, le regain d'intérêt des chercheurs, sociologues, historiens et historiens du droit pour le monde carcéral fait éclore des ouvrages de qualité dont *Par-delà les murs* fait incontestablement partie.

Malgré une syntaxe parfois trop "jargonnante" qui gêne la compréhension des propos, Gilles Chantraine renouvelle la lecture de la prison française actuelle. La méthodologie sociologique employée, celle de l'étude des "carrières" des détenus, semble particulièrement opérationnelle pour valoriser les interactions entre le monde clos interne et le monde ouvert externe. L'auteur n'omet d'ailleurs pas d'interroger un large panel de catégories de détenus, hommes et femmes de tous âges (à l'exception des mineurs pénaux) incarcérés pour des délits ou des crimes de toute nature. Son analyse permet enfin de restituer, et de définir clairement, les liens qui relient, malgré tout, une institution totale à l'ensemble de la société.

Finalement, Gilles Chantraine montre que, quels que soient les efforts des réformateurs de la prison, une contradiction fondamentale persiste : malgré ses buts affirmés, la prison ne permet pas la réinsertion des "galériens" et des "galériennes", des "inutiles au monde", puisqu'elle se contente de les gérer. Davantage encore, elle induit, de par sa nature même et de par son fonctionnement interne, un « non-sens pathogène d'un temps carcéral vide, et, plus globalement encore, [une] déconnexion entre la peine sociale-carcérale réelle et la peine telle qu'elle est conçue dans le discours judiciaire » (p. 249).

Par-delà les murs permet de relier les analyses sociétales de Foucault et les lectures interactionnistes de Goffman. Comme Michel Foucault, il montre que l'entrée dans l'univers carcéral marque le début d'un engrenage stigmatisant et déstructurant dont il est extrêmement difficile de se défaire, mais il le montre d'une manière plus intime, sensible, qui donne toute sa force et sa valeur aux témoignages et au vécu.

Élise Yvorel